

## PLUS BELLE QU'AVANT

La route entre Villiers et Le Pâquier est de nouveau ouverte à la circulation depuis le samedi 16 novembre. Quatre mois de travaux accélérés, représentant une facture de sept millions de francs, ont partiellement effacé les dégâts causés par la terrible crue de juin.

«Il reste encore des personnes qui sont logées provisoirement», a souligné la conseillère communale Anne Christine Pellissier au moment de son discours, marquant la réouverture de la route cantonale entre Villiers et Le Pâquier. C'est vrai! Et de toute manière, le traumatisme vécu par les habitants durant la nuit du 21 au 22 juin ne sera jamais totalement effacé: on le rappelle, en moins de trois heures, c'est l'équivalent d'un mois de précipitations qui se sont abattues sur la région.

Les pendulaires et autres usagers réguliers de la route, eux, peuvent au moins déjà pousser un gros «ouf!» de soulagement: cinq mois après la terrible dévastation provoquée par un torrent en furie et le déferlement de boue, de bois, gravats et autres matériaux, il ne leur sera plus nécessaire de faire un tour de Sagnard (bon pour un Vaudruzien...) pour aller simplement travailler à Saint-Imier par exemple.

Les travaux de réfection ont été menés tambour battant. Ils ont nécessité au total plus de 16'000 heures de main d'œuvre. Le lit du Ruz Chasseran a été profondément creusé et endigué. Les zones de berges jouxtant la route ont nécessité la mise en place d'enrochements

– plus de 9'000 m<sup>3</sup> de blocs –, ainsi que la construction de murs de soutènement sur plus de 300 mètres cumulés, comme c'était d'ailleurs déjà le cas auparavant dans certains secteurs. Ces travaux sont considérables, mais ils seraient encore insuffisants au cas où une crue similaire

se reproduisait: «Statistiquement, une crue de cette importance a lieu tous les trois cents ans» essaie de rassurer Nicolas Merlotti, le chef du Service des ponts et chaussées. /man



Presque cinq mois de travaux pour reconstruire la route Villiers-Le Pâquier. (Photo: man).

## PRIX PRESTIGIEUX POUR L'ÉCOLE

Le Centre scolaire de Val-de-Ruz (CSV) est à nouveau récompensé. Après avoir obtenu en 2017 le Prix suisse des écoles, il a reçu le Prix Spotlight Suisse. Décryptage sur cette récompense en lien avec l'intégration du numérique à l'école.

Le Prix Spotlight Suisse fait référence au travail pédagogique innovant réalisé par le corps enseignant du Centre scolaire et la direction dans le domaine du numérique. Ces travaux s'inscrivent dans la continuité des changements qui ont été récompensés en 2017 par le Prix suisse des écoles. Grâce aux 12'000 francs reçus, plusieurs projets pourront être encore développés et étendus à l'ensemble du cercle scolaire. Deux professeurs du CSV se sont même rendus à Helsinki au «HundrED Innovation Summit 2019» pour évoquer leur démarche pédagogique.

«Le numérique est de plus en plus présent dans l'école et dans la vie quotidienne des élèves» explique Anne Christine Pellissier, la cheffe du district de l'éducation de Val-de-Ruz: «L'objectif des travaux menés au sein du CSV est de permettre à l'élève de comprendre le fonctionnement du langage et des outils informatiques, pour qu'il devienne acteur et non seulement

consommateur du numérique».

Directeur de La Fontenelle, Fabrice Sourget illustre en quelques mots, le sens de la démarche: «Nous devons introduire dans notre enseignement la pensée «computationnelle». En clair, comprendre comment fonctionne une machine et surtout comprendre qu'elle ne fait rien d'autre que ce qu'on lui demande. Ne pas tomber dans le piège des

algorithmes qui peuvent par exemple induire votre choix au moment d'un achat».

En changeant l'organisation du travail par le développement de classe flexible et le travail en ateliers, le CSV facilite l'intégration du numérique et même des activités d'informatique déconnectée: c'est-à-dire une initiation et une compréhension du monde numérique par

des activités sans lien avec l'ordinateur: «Tout simplement en introduisant des jeux très ludiques, qui nous permettent de mieux comprendre comment la machine fonctionne», explique encore Fabrice Sourget.

Le numérique a totalement modifié notre rapport avec l'information, qui est devenu beaucoup plus rapide, et encore bien plus directe via les outils portables: «Oui, mais on sait que cette information peut être biaisée. L'ordinateur est un outil formidable. Il donne accès à l'information, mais pas à la connaissance. C'est précisément à l'enseignant de filtrer, de faire la différence entre les deux et de l'expliquer aux élèves», rajoute Fabrice Sourget. Une vraie mission qui démontre à l'envi que la démarche pédagogique se complexifie.

Anne Christine Pellissier met aussi en lumière la démarche du centre scolaire vis-à-vis de l'informatique: «La volonté du Conseil d'Etat est d'introduire le numérique à l'école en 2021. A La Fontenelle, les parents ont déjà accès au logiciel «Pronote» pour notifier par exemple les absences de leurs rejetons. Un logiciel qui deviendra progressivement accessible aux enfants pour d'autres tâches scolaires». /man



Des jeux ludiques, ici des carrés colorés, pour sensibiliser les enfants au fonctionnement d'un logiciel. (Photo CSV).